

Types de modèles de filières retenus (25 octobre 2013)

C : Filière à forte intensité capitalistique

C1 : A forte intensité capitalistique et forte intégration de la production

Filière Jatropha à forte intensité capitalistique sur le segment de la production et sur le segment de la transformation. Elle s'appuie sur une plantation industrielle à salariés importante pour sécuriser son outil de transformation industrielle de standard international et/ou sur une forte intégration de plantations paysannes dans le cadre d'une concession foncière obtenue de l'Etat et/ou des autorités locales. Elle vise de grands volumes de productions de biocarburant destinés aux marchés nationaux et internationaux à forte valeur ajoutée. **Elle mise sur les marchés du carbone pour contribuer à rentabiliser ses investissements sur les plantations**

L'investissement dans l'intégration de la production (Achat foncier, plantation industrielle et concession foncière) qui impliquent des engagements de long terme (plusieurs décennies) se traduit souvent par une stratégie multi produit dont le Jatropha n'est qu'une composante.

Le rythme de développement de la filière est porté (et contraint) par des capitaux internationaux à la recherche d'une rentabilité à moyen/long terme sur des marchés à fort potentiels de croissance (prix et volumes). Il reste cependant bridé par la production disponible.

Le modèle économique exige le recours à des technologies (production et transformation) éprouvées qui sécurisent les investisseurs privés.

C2a : Variante Biodiesel, marché national et export

C2b : Variante Biokérosène, spécialisé export

C2 : A forte intensité capitalistique et externalisation de la production

Filière Jatropha à forte intensité capitalistique sur le segment intermédiaire impliquant une politique ambitieuse, mais peu dense en investissements, de collecte de la production ; soit par une stratégie de contractualisation élargie, soit par un réseau d'intermédiaires (grossistes et collecteurs) fidélisés. L'investissement étant concentré sur l'unité de transformation du Jatropha, il s'agit d'une stratégie mono produit.

Le rythme de développement de la filière est porté (et contraint) par des capitaux internationaux à la recherche d'une rentabilité à moyen/long terme sur des marchés à fort potentiels de croissance (prix et volumes). Il reste cependant bridé par la production disponible. **La valorisation du carbone n'est pas possible (par de traçabilité des plantations).**

Elle vise de grands volumes de productions de biocarburant destinés aux marchés nationaux et internationaux à forte valeur ajoutée.

Le modèle économique exige le recours à des technologies (production et transformation) éprouvées.

C2a : Variante Biodiesel, marché national et export

C2b : Variante Biokérosène, spécialisé export

M : Filière agroindustrielle, de nature marchande, ancrée sur un territoire régional.

M1 : A forte intégration de services aux producteurs pour sécuriser l'approvisionnement en graine

M1a : Visant le marché de l'HVP (électricité et/ou moteurs fixes)

Filière Jatropha à intensité capitalistique moyenne sur le segment de la transformation ; à portée d'investisseurs/industriels nationaux. Une plantation expérimentale peut exister, mais la filière repose sur des plantations familiales.

La sécurité de l'approvisionnement en graines de Jatropha, à hauteur de ses capacités, est nécessaire à la viabilité économique de l'unité de transformation et partant de la filière tout entière.

Les choix technologiques pour l'unité de transformation correspondent à un compromis coût/qualité de l'HVP produite et sa dimension est adaptée au bassin de production maîtrisable (dont il est possible d'envisager un accompagnement suffisant des producteurs pour en espérer une fidélité d'approvisionnement).

Le rythme de développement de la filière est porté par le rythme de développement de la production fidélisée, dans un premier temps puis par l'extension progressive du marché HVP en création.

Des investissements importants en recherche et développement sont indispensables en phase de mise en place de la filière, et ce jusqu'à l'atteinte d'un seuil de viabilité économique et social.

Compte tenu de la double finalité (socio-économique) [ou triple finalité socio-économique-environnementale] de la filière, le recours à des subventions publiques est nécessaire. Ce qui conduit à des montages de partenariats public-privés.

La promotion de l'HVP sur un marché restant à créer est une des exigences de la filière (normalisation du produit, contractualisation avec des détenteurs de moteurs fixes, diffusion des techniques d'adaptation des moteurs de flottes mobiles,...)

La sécurisation d'une production d'HVP d'un standard régulier compte tenu du système d'approvisionnement en graine et d'une technologie à bas coût est un enjeu important.

M1b: Visant le marché du biodiesel

Filière Jatropha à intensité capitalistique moyenne à élevée sur le segment de la transformation ; à portée de joint venture d'investisseurs national/international.

Une plantation expérimentale peut exister, mais la filière repose sur des plantations familiales.

La sécurité de l'approvisionnement en graines de Jatropha, à hauteur de ses capacités, est nécessaire à la viabilité économique de l'unité de transformation et partant de la filière tout entière. Avec des exigences spécifiques de qualité de la graine carreau usine en vue du processus d'estérification (récolte, stockage).

Les choix technologiques (tailles minimales) de la filière et de la chaîne de transformation sont imposés par les besoins de rentabilité de l'unité d'estérification.

Vu les nécessité d'accompagnement rapproché pour fidéliser la production, le bassin de production doit demeurer à une échelle maîtrisable.

Le rythme de développement de la filière est porté par le rythme de développement de la production fidélisée. La commercialisation du biodiesel étant potentiellement illimitée lorsque les rapports de prix sont favorables.

Des investissements importants en recherche et développement sont indispensables en phase de mise en place de la filière, et ce jusqu'à l'atteinte d'un seuil de viabilité économique et social.

Compte tenu de la double finalité (socio-économique) [ou triple finalité socio-économique-environnementale] de la filière, le recours à des subventions publiques est nécessaire. Ce qui conduit à des montages de partenariats public-privés.

Le biodiesel standardisé doit être reconnu comme équivalent au diesel. Des associations avec des distributeurs de produits pétroliers est possible si les volumes devenaient très important. A court terme, un démarchage des clients suffit.

M2: S'appuyant sur un large réseau d'intermédiaires fidélisés (relation patron-client) pour la collecte de la graine.

Filière Jatropha à intensité capitaliste moyenne à élevée sur le segment de la transformation ; à portée de joint venture d'investisseurs national/international.

Une plantation expérimentale peut exister, mais la filière repose sur des plantations familiales.

La sécurité de l'approvisionnement en graines de Jatropha, dépend de la puissance de collecte (dans le temps et dans l'espace), qui s'appuie elle-même sur un puissant réseau d'intermédiaires déjà en place.

La dimension de la filière est souple, les graines collectées pouvant être traitées dans une unité de transformations et/ou être revendues à d'autres clients finaux. La structuration commerciale de la filière l'emporte sur sa structuration industrielle. La géographie de la collecte dépend du réseau d'intermédiaire et des coûts de transports. Elle n'est pas strictement dépendante d'un bassin de production dédié. Si les coûts de collecte (transports, intermédiaires, politique d'achat) peuvent être importants, les coûts d'accompagnement de la production sont en revanche très faibles.

Le rythme de développement de la filière est porté par la production disponible sur le marché auprès des producteurs et les opportunités de commercialisation de l'huile et des graines. Les

Les risques commerciaux sont importants, de même que les risques de sous utilisation de l'unité de transformation. C'est la puissance commerciale de l'acteur principal qui structure la filière.

La commercialisation peut se faire sous forme d'HVP/électricité ou de biodiesel. La commercialisation des coproduits et sous produits est également essentielle à la viabilité économique de la filière.

La souplesse de l'unité de transformation pour accepter des graines de qualité variables est essentielle, car le système commercial ne permet pas de maîtriser la qualité de la matière première. **La valorisation du marché carbone n'est pas possible.**

M2a -> limité HVP/électricité

M2b -> ouvert au biodiesel

A : Filière autarcique, tournée vers la satisfaction des besoins énergétiques locaux d'une population cible.

A1 : Centrée sur la production locale d'HVP, utilisable par des moteurs fixes.

Viabilité économique d'ensemble de la filière non assurée, en particulier en cas d'exposition au marché du gasoil

Dimension limitée à une zone particulièrement enclavée et souffrant d'un manque d'accès à l'énergie

Vocation socio-environnementale peuvent justifier la mobilisation de fonds pour financer la phase de développement

Possibilité de viabilité socioéconomique restreinte (clientèle captive, marché trop limité pour être concurrentiel, fidélités et dépendances de proximités)

A2 : Centrée sur la production locale d'électricité

Viabilité économique d'ensemble de la filière non assurée, en particulier en cas d'ouverture de la zone au réseau électrique principal ou d'exposition au marché du gasoil

Dimension limitée à une zone particulièrement enclavée et souffrant d'un manque d'accès à l'énergie

Vocation socio-environnementale peuvent justifier la mobilisation de fonds pour financer la phase de développement

Possibilité de viabilité socioéconomique restreinte (clientèle captive, marché trop limité pour être concurrentiel, fidélités et dépendances de proximités)